

LE TRIFLUVIEN

AVANT TOUT SOYONS TRIFLUVIENS.

VOL. 18. No. 12

EDITION BI-HEBDOMADAIRE.

Rédigé en Collaboration

TROIS-RIVIERES

Mardi, 13 Février 1906

Chambre de Commerce

VENDREDI LE 9, SOUS LA
PRESIDENCE DE M. P. A.
GOUIN.

Vendredi dernier, la Chambre de Commerce, sous la présidence de M. P. A. Gouin, a eu une réunion qui intéresse à plusieurs points de vue les contribuables de la ville de Trois-Rivières.

Après les affaires de routine, le président fit remarquer que le conseil actuel avait pris les mesures nécessaires pour faire réviser le rôle d'évaluation, de manière à ce que les taxes soient plus équitablement réparties, et il exprima l'espoir que ce mouvement serait bien vu des citoyens et que tous voudraient bien, dans l'intérêt de la ville, y prêter leur concours.

Lorsque le président eût repris son siège, Monsieur J. F. Boulais, gérant de la Banque d'Hochelaga, dit qu'il approuvait les remarques faites par le président. Il ne faut pas oublier, dit-il, que la ville de Trois-Rivières est dans une ère de prospérité, et que les citoyens doivent contribuer pour leur part à favoriser ce mouvement vers le progrès. Puisque nous faisons tant de surveiller les intérêts des citoyens et de critiquer les actions du conseil quand nous croyons qu'il n'agit pas dans le meilleur intérêt de la ville, pourquoi ne pas lui aider, le féliciter, quand ses actes tendent dans la bonne direction ? Le commerce et l'industrie se sont développés d'une manière étonnante. La population augmente rapidement, et cependant nous montrons un bilan, qui aux yeux des étrangers, paraît absolument ridicule.

M. Boulais fait une comparaison entre la propriété cotable de notre ville et celle de villes de population moindre que Trois-Rivières, et il démontre qu'elle est beaucoup plus considérable chez ces dernières. Voyons, dit-il, Shawinigan Falls, ville à peine naissante, qui n'a que 3,000 de population et qui cependant a \$5,000,000, de propriété sur son rôle d'évaluation ; Sherbrooke, dont la population est à peu près la même que celle de Trois-Rivières, en a pour \$8,000,000 ; et Trois-Rivières, avec ses 13,000 de population n'en a que pour \$2,500,000. Il fait remarquer que la dette de la ville, comparée au chiffre d'évaluation, est rendue à son maximum et que sous les circonstances, il n'est pas étonnant de voir que nous ne puissions pas négocier nos débetures et qu'elles soient encore là, à moisir dans les voûtes. Cette grave question, ajoute M. Boulais, intéresse chaque citoyen individuellement, car le progrès de la ville bénéficie à chaque contribuable. Puis, en terminant, il exhorte les membres de la Chambre de Commerce, qui sont tous des hommes d'affaires, à prendre l'initiative et à donner l'exemple, afin que nous puissions sortir du marasme où nous nous sommes plongés.

Monsieur Duncan suivit M. Boulais, parlant dans le même sens. Afin de donner une forme plus tangible à l'expression du sentiment des membres de la Chambre de Commerce, il propose la résolution suivante, qui fut adoptée à l'unanimité.

Appuyé par M. Edmond Dufresne, il propose que, dans l'opinion

de cette Chambre de Commerce, le présent rôle d'évaluation de la propriété de Trois-Rivières n'est pas équitable ni juste, étant basé sur des données très vieilles et prises dans un temps de grande dépréciation immobilière ; que cette Chambre de Commerce endosse absolument l'action du Conseil, qui a décidé de faire réviser le rôle d'évaluation et de répartir la valeur de la propriété d'une manière plus équitable.

Nous ne voulons pas rester en arrière, dit M. Duncan à l'appui de sa proposition, et puisque nous faisons des efforts chaque jour pour avancer nos affaires et augmenter notre crédit. Pour quoi nous récriminer quand il s'agit de verser quelques dollars au trésor public afin de relever notre crédit municipal. Que chacun prête son concours, et nous verrons bientôt le crédit de notre ville bon sur le marché monétaire, et alors, nous pourrions faire les améliorations qui sont absolument nécessaires pour rendre notre ville prospère et florissante.

Après d'autres remarques faites sur différents sujets, la séance est ajournée sine die.

CONFERENCE

DE

M. Louis Fréchette

Ainsi que le "Trifluvien" l'a déjà annoncé, il y a quelques semaines, notre poète lauréat, M. Louis Fréchette, doit venir donner une conférence, dans notre ville, au bénéfice du moment Crémazie.

La date de cette conférence est définitivement fixée à lundi soir de la semaine prochaine le 19 du courant. Elle sera donnée dans la grande salle de l'Hôtel de Ville.

Comme M. Louis Fréchette a déjà traité plusieurs sujets différents, il ira, d'avance, s'entendre avec M. le curé J. B. Comeau, et certains de ses amis de notre ville, pour choisir un sujet qui devra particulièrement intéresser le public trifluvien. Il est certain, tout d'abord, qu'il parlera de notre illustre poète Crémazie et qu'il déclamera sa poésie célèbre "Vive La France," à la fin de la conférence.

Nul doute qu'ici notre poète Lauréat recevra le même sympathique accueil qu'il a déjà reçu à Montréal, à Nicolet, et aux Etats-Unis. Il est bien probable que M. F. L. Desautels, ancien député de Saint-Maurice, accompagnera M. Fréchette.

M. Philippe Hébert, le célèbre sculpteur canadien sera aussi présent. Il racontera ses débuts et parlera de la protection que lui accorda feu Mgr Lafleche, lors de son premier voyage en Europe.

SEPULTURES

Hamel.—Le 6, à l'âge de 8 mois, Régina, enfant de M. Wilfrid Hamel.

Dorval.—Le 8, à l'âge de 54 ans, Georgine, fille de M. Olivier Dorval.

Marineau.—Le 8, à l'âge de 2 ans et 6 mois, Marie Blanche, Eva, fille de M. Joseph Arthur Marineau.

Picard.—Le 10, à l'âge de 65 ans et 8 mois, sieur Alfred Picard, époux de Dame Louise Béland.

Ferron.—Le 10, à l'âge de 82 ans, Charles Ferron, époux de Dame Hélène Murphy.

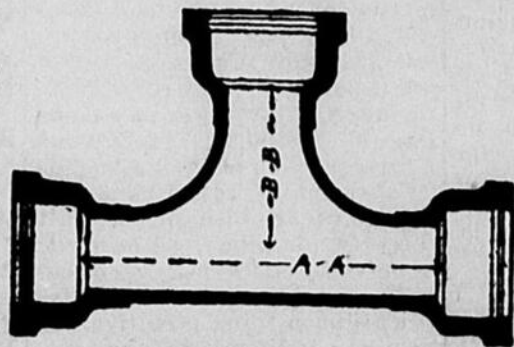
Dulé.—Le 11, à l'âge de 5 mois, Joseph, Henri, Réal, fils de M. Anselme Dubé.

LA "MONTREAL PIPE FOUNDRY Co. Ltd"

Fabrique de Machines et fonderie spéciale et générale

Colonnes pour Bâtisses
Cheminées d'Acier pour
Moulins, Ateliers
Elévateurs pour
Bois de Pulpe (Conveyers)
Spécialité de Réparations de
Moulins à Scie, Dredges, Etc.

Tuyaux à Eau
et Gaz
Valves
Hydrants
Connections
D'Aqueduc



Boite Postale
No 34
Telephone Bell
No 27C,
Trois-Rivières

TOUT
Le monde en veut !

Quoi de plus beau pour vous, mesdames qu'une jolie paire de Chaussures de la célèbre Manufacture Kingsbury Footwear Co.

C'est la meilleure chaussure que vous puissiez espérer trouver. Celles d'entre vous qui ont déjà eu la bonne fortune d'en essayer n'en veulent plus d'autres, tant elles sont de qualité supérieure.

M. C. Rouette

30, RUE DES FORGES
TROIS-RIVIERES

a considérablement augmenté son assortiment dans toutes les lignes afin d'être en mesure de satisfaire le public trifluvien.

Il ne faut pas oublier qu'il a toujours en magasin la Chaussure SLATER si favorablement accueillie partout.

Cyrille Rouette,

30, Rue des Forges,
TROIS-RIVIERES.

Sirop Contant
au Lactophosphate.
Créosoté.

Contre les toux rebelles, bronchites aiguës, asthme, consommation.

Prix \$1.00 la bouteille.

JOS. CONTANT, 1475 rue Notre-Dame, Montréal

Le Poudre de Savon Désinfectant de Levis Y-Z (Wise Head) est meilleur que les autres poudres, car elle est plus efficace et aussi bien en usage.

P. A. GOUIN

IMPORTATEUR DIRECT DE —

Ferronneries & Quincailleries

Département du Gros, 13, RUE ORAIG.

Magasin de Détail, 38, RUE DU PLATON

SPECIALITÉS

Marchandises pour Marchands, Forgerons, Voituriers et Constructeurs. Ces messieurs trouveront un assortiment complet des lignes dont ils ont besoin, et ce, à des prix garantis.

Agent pour les célèbres Vernis Valentine & Cie, de New-York et Harland & Sons, Merton, Angleterre.

Toute commande par la maille est promptement et soigneusement remplie.

PACIFIQUE CANADIEN

Taux Réduits

Billets de seconde classe de Trois-Rivières, commençant le 15 Février et tous les jours jusqu'au 7 Avril 1906

\$50.15 VANCOUVER, VICTORIA, SEATTLE, TACOMA Wash., et PORTLAND, Ore.

\$47.65 SPOKANE, Wash., NELSON, ROSSLAND, MIDWAY, C. A.

\$47.15 MISSOULA, Mont SALT LAKE UTAH, HELENA, BUTTE et ANACONDA.

\$50.25 SAN FRANCISCO, LOS ANGELOS, via CHICAGO seulement

Taux bas proportionnés pour autres endroits. Pour autres informations, adressez-vous au bureau des billets en ville 4 du Platon.

D. CHENEVERT,
Agent.

DEFENSE D'AVANCER

Je donne avis qu'à partir de cette date, je ne serai plus responsable des dettes contractées en mon nom sans un écrit signé de ma main.

MOISE MASSON.
Grandes Piles, 3 février, 1906.

M. Jos. Lambert,
Marchand-Tailleur,
189, rue Notre-Dame,
Trois-Rivières

A toujours en mains un assortiment complet de Tweeds pour l'automne et l'hiver.

Boutons pour costumes de Dames, livrés à court délai.

SPECIALITE :
Confection de Pardessus doublés en fourrures.

On demande un apprenti-couturier d'une couple d'années d'expérience.

Sirop du Dr. Fred. Demers
POUR LES ENFANTS

Ce sirop ne peut être trop recommandé pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée et le rhume. En vente partout. Dépôt 1157 rue St Laurent, Montréal.

Pour le Cultivateur

—Vous m'obligerez en me disant si je puis purger un jument qui porte poulain sans danger et comment je dois m'y prendre.

Réponse.— Voici une excellente manière de purger un cheval, indiquée à la page 91 du Petit Livre d'Or : La veille de la purgation on met le foin pour ne lui donner que des bouettes de son ; on fait dissoudre 1-2 lb. de sulfate de soude dans 3 pintes d'eau tiède. La matin on lui administre une pinte et ce, 3 matins de suite ; supprimez le foin et l'avoine pour ne le nourrir qu'aux harbotages. Tenez le cheval dans une écurie chaude. Pour une jument pleine je conseillerais tout simplement de lui mettre dans son avoine du soir pendant 6 jours 2 grandes jointées de sulfate de soude.

—A quelle époque de l'année convient-il de couper les cornes des vaches et que faut-il faire pour arrêter la perte de sang ?

Réponse.— On peut couper les cornes en tout temps de l'année à part de juillet et août à cause des mouches. On doit choisir une belle journée ensoleillée car il n'est jamais bon de faire même la plus petite opération par les temps pluvieux qui sont toujours malsains ; l'automne est un bon temps pour faire l'amputation des cornes si vous avez la précaution de ne pas opérer en mauvais temps et si vous ne laissez pas le malade dans un courant d'air après l'opération. Après qu'on a pratiqué l'opération, on laisse saigner la plaie durant quelques minutes, puis on lave avec de l'eau qu'à bouilli, contenant une cuillerée à soupe d'acide carbonique par pinte d'eau. Il est rare qu'on soit obligé d'arrêter la perte de sang par le fer rouge ; en nous servant d'un tampon de charpie ou de coton ouaté et trempé dans un peu de teinture de fer on arrêtera facilement l'hémorragie.

—On me dit qu'il existe un moyen facile d'empêcher les cornes de pousser. Si oui, veuillez donc me l'indiquer.

Réponse.— Il existe en effet un moyen bien simple et très économique d'empêcher les cornes de pousser. Quand un veau a atteint l'âge de 3 jours, on rase le poil autour de la place où doit pousser la corne ; on humecte avec ses doigts trempés dans l'eau la partie intéressée, et avec de la potasse (caustique qu'on achète dans les magasins et dont on se sert pour laver les planchers) on frotte la peau de cette partie jusqu'à ce que la peau devienne bleuâtre ou violette. Si au bout de 10 jours, le cornichon menace de sortir, frottez de nouveau. C'est fini, il ne sortira jamais de cornes. Ayez la précaution de tenir cette potasse avec un vieux linge pour ne pas vous brûler les doigts et de mettre un bandeau sur les yeux du veau pour éviter de le brûler.

—J'ai une jument qui est prise de la toux tous les automnes. Elle devient tellement oppressée qu'elle ressemble à un cheval atteint du souffle. Ça lui nuit beaucoup pour travailler.

Réponse.— Vous ne me donnez pas assez de symptômes pour que je puisse vous dire de quelle maladie est atteinte votre jument, si c'est du souffle ou de la bronchite. Tousse-t-elle beaucoup ? Est-ce une toux forte ou faible, grasse ou sèche ? Jète-t-elle par le nez ? A-t-elle la gorge enflée ? C'est autant de détails qu'il est important de connaître. Peut-être que la cause de son oppression est simplement due à ce que le cerveau ou plutôt les maseaux sont obstrués par le jetage ; dans ce cas, il suffirait de lui donner quelque chose pour lui dégager le nez, et la respiration reviendrait à son état naturel, de lui faire respirer du foin bouilli ou des vapeurs de goudron.

A tout événement, je vous conseillerais de lui donner dans sa portion du matin une chopi-

ne de tisane de graine de lin, de toujours humecter son foin et son avoine de ne pas lui donner de l'eau froide à boire, de lui faire boire de l'eau goudronnée qu'on obtient en mettant une cuillerée à soupe de goudron liquide dans un seau d'eau.

La préparation suivante est aussi très bonne. (Page 96, du "Petit Livre d'Or") : Mettez 2 onces, (4 cuillerées à soupe) de gommes de sapin et 2 cuillerées à soupe de goudron dans un demiard (16 cuillerées à soupe) de whisky en esprit. Brassez bien le tout et donnez 2 cuillerées à thé 2 ou 3 fois par jour dans un demiard d'eau de graine de lin. Si après 8 jours de traitement votre animal n'est pas mieux, ayez alors recours aux 36 Bonnes Prises Françaises contre le Souffle et la Toux.

—Je cultive du tabac sur une grande échelle et je le vends à l'état brut. Désirant retirer plus de mon tabac je voudrais le manufacturer ; si je veux le vendre autrement qu'en feuilles aurai-je des droits à payer et lesquels ?

Réponse.— 1o. Pour vendre le tabac en feuilles il n'y a ni licences ni droits à payer ;

2o. Si vous voulez vendre votre tabac, (cultivé et récolté par vous-même), en torchettes sans qu'il soit travaillé, vous devez payer une licence de \$2.00 et vous procurer des timbres de 1-4, 1-2 et 1 livre selon le cas et payer un droit de 5 cts la livre par des timbres.

3o. Si vous désirez écoter votre tabac ou le préparer d'aucune façon, vous devez payer une licence de \$50.00, ce qui vous permettra de porter le titre de "Fabricant de tabac canadien."

Remarquez bien que le fait d'écoter le tabac, ou même de le presser et de le mettre en palettes constitue un acte de fabrication et force le cultivateur de payer la licence de fabricant, \$50.00 ; en payant cette dernière, cela vous donne droit de préparer, hacher le tabac, de le mettre en paquets, en palettes, etc., etc., toujours à l'obligation de payer un droit de 5 cts par livre.

Délicat depuis la naissance

En quatre mots : "délicat depuis la naissance"—est exprimé un monde d'anxiétés auxquelles sont en proie les mères dont les bébés ont eu des débuts difficiles dans la vie. Pour les bêtés malades, irritables, maussades et incapables de digérer leur nourriture, les Tablettes Baby's Own sont inappréciables. Elles agissent presque comme par magie et transforment des enfants acariâtres, maussades, en de gaîs et heureux bébés. Mme J. W. Munroe, Sinaluta, Y. N. O., dit : "J'ai employé les Tablettes Baby's Own depuis deux ans et je ne voulais pas m'en passer. Elles ont transformé notre bébé faible et malade en une fillette grasse et pleine de santé. Je puis chaleureusement recommander les Tablettes aux autres mères." Et les mères ont la garantie que les Tablettes ne contiennent aucun ingrédient "calmant" délétère, ou drogue dangereuse. Elles sont absolument sucrées et font toujours du bien. Vendues par les marchands de remèdes ou par la poste à 25 cents la boîte, en écrivant à la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

Cachets du Dr. Fred Demers

Leur effet est d'une efficacité remarquable contre tous maux de tête, migraine, névralgie, fièvre ou grippe. Exigez le nom sur chaque cachet. En vente partout. Dépôt 1187 St Laurent Montréal

Le Poudre de Savon L. Inférieur de Lever Y-Z (Wise Head), suspendue dans le bain, adoucit l'eau, agit bien contre les dermatites, 33



QUAND vous allez à votre magasin de chaussures, ne demandez pas simplement des claques. Demandez les Claques "Canadiennes" et exigez "la marque de qualité." Cela vous assurera du confort pour vos pieds, économie, long usage et des jolis pieds.

CLAQUES "CANADIENNES"

LE VIN DE QUININE DE CAMP

FONDÉE EN 1865. B. DE POSTE 576.

O. Carignan & Fils,

MARCHAND-ÉPICIERS

EN GROS ET EN DETAIL

No 26, Rue Des Forges

TROIS-RIVIERES

Cette maison de commerce, qui est une des plus anciennes, s'occupe en général du commerce d'épicerie, de vins et liqueurs. Satisfaction complète sous tous rapports et défie toute compétition.

SPECIALITES:

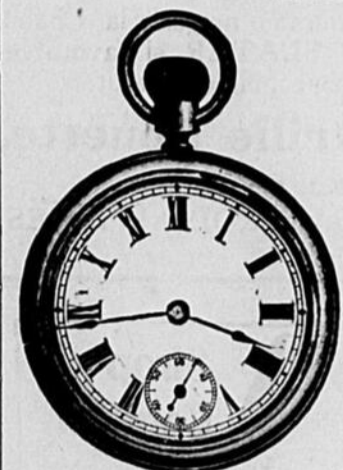
Vin de messe TARRAGONE et SICILE Cognac
 JOCKEY CLUB. Conserves alimentaires.

CORRESPONDANCES SOLLICITEES

Pour Cadeaux allez chez

A. BERGERON

HORLOGER BIJOUTIER OPTICIEN



No 30 Rue des Forges
TROIS-RIVIERES

Importateur de Montres, Horloges, Bijouteries, Argenteries, Verre coupé, marchandises en cuivre, bronze, porcelaine. Assortiment de Chapelets, montés en Or et en Argent, Médailles, etc.

Ouvrage fait par des ouvriers de première classe, ordres reçus par la maille et exécutés dans le plus court délai.



OUVRAGE EN PEINTURE OF TOUTES SORTES

J. R. PANNETON,

Peintre et Décorateur

Plusieurs premiers Prix et Diplômes aux expositions provinciales de Québec, de St-Jean et des Trois-rivières

Adresses d'Affaires

N. L. DENONCOURT C. R.
 Avocat
 47, rue Royale, Trois-Rivières.

P. N. Martel C. R.
 N. L. Duplessis
MARTEL & DUPLESSIS
 Avocats
 Rue St-Joseph
 Trois-Rivières.
 1,8,1904

JOS. G. HARNOIS
 Avocat
 33 Avenue Laviolette
 Trois-Rivières

GEORGES METHOT
 Avocat
 17, Bonaventure, Trois-Rivières

JOSEPH BARRA
 Avocat
 27, Rue Alexandre.
 1,5,04

J. A. COMEAU, L. L. B.
 Avocat
 La Alexandre
 Trois-Rivières.

Tel. Bell 201. B, P. 644
A. LEBRUN
 Notaire
 11 Bonaventure

Argent à prêter, à la ville et à la campagne, sur garantie hypothécaire ou autre,

L. P. GUILLET
 Avocat
 27 1-2 rue Alexandre

LES DOCTEURS
De BLOIS & TOURIGNY
 Anciens Elèves
DES HOPITAUX DE PARIS
 Ont ouvert des Bureaux de consultation au
No. 21^a
AVENUE LAVIOLETTE^a
TROIS-RIVIERES

Medecine, maladies des femmes, maladies nerveuses et chroniques.

Heures de bureau : } 8 à 10 a. m.
 } 1 à 4 p. m.
 } 7 à 9 p. m.

Tel. Bell No 110
 Dr. J. E. DOHAN.
 Chirurgien-Dentiste
 Trois-Rivières, P. Q.
 Bureau en haut de la Pharmacie Williams.
 20, 04

Alp. BELIVEAU
 MARCHAND-ÉPICIER
No 14, Rue St-Georges
 En face du Marché au Foin
TROIS-RIVIERES

M. BELIVEAU offre à ses clients et au public en général des marchandises de première classe à des prix excessivement bas et ceux qui voudront bien lui donner leurs commandes n'auront pas à le regretter.

Vous trouverez le plus beau choix de Sucreries, Biscuits, Epicerie en général, pour satisfaire les plus difficiles ; le tout de première qualité et vendu à des prix défiant toute compétition.

Une visite est sollicitée.
 TELEPHONE 389.

Lever's Y-Z (Wise Head) Disinfectant Soap Powder is a boon to any home. It disinfects and cleans at the same time.

LE TRIFLUVIEN

JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE

Publié à TROIS-RIVIERES

ABONNEMENT :

UN AN... \$2.00

SIX MOIS... 1.00

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an, \$1.00. Six mois, 50 cts

TARIF DES ANNONCES

Les annonces seront cotées sur Nomparsel aux conditions suivantes: première insertion, par ligne... 10 cents

Prère d'adresser tout ce qui concerne l'Administration à P. V. AYOTTE, Editeur-Propriétaire et toute communication relative à la rédaction à

E. F. PANNETON, M. D.

Actualités Trifluviennes

Comme nous l'avons dit dans notre numéro de mardi dernier M. l'échevin Lamy a demandé à l'assemblée du conseil tenu le 5 courant, que les représentants des journaux soient admis à assister aux séances des comités permanents.

Par quel moyen peut-on arriver à donner au public tous les renseignements qu'il a droit d'avoir sur l'administration de la chose municipale? Il est certain que le fait d'admettre les représentants des journaux aux assemblées de ce que l'on est convenu d'appeler les comités permanents est un pas dans la bonne direction.

Le 6 février courant, a été passé dans la ville de New-York, un contrat d'un intérêt plus qu'ordinaire pour les trifluviens. Par ce contrat la "Union Paper and Bag Company" est devenue propriétaire des scieries, limbes à bois, poutres d'eau, fermes et privilèges que possédait dans notre ville et dans la région du St-Maurice, la compagnie connue sous le nom de Warren Curtis.

d'hui de jolis dividendes.

A propos comment se fait-il que nos petits capitalistes trifluviens dont quelques-uns trichent à présent à acquérir des actions de la North Shore aient attendu que des capitalistes étrangers fassent valoir cette entreprise toute trifluviennne avant d'y investir leur argent? Il y a là évidemment ce marque d'initiative que nous avons trop souvent constaté.

D'importants changements viennent d'être opérés par les autorités du Pacifique Canadien dans le personnel de leur compagnie ici aux Trois-Rivières. Monsieur N. Mons notre distingué concitoyen, qui depuis la construction du chemin de fer du nord, a rempli les fonctions de "Road master" a dû prendre sa retraite, ayant atteint la limite d'âge, établie par la compagnie.

Monsieur Noël Michelin, si avantageusement connu parmi nous, vient d'être promu à une charge importante dans le bureau de l'assistant surintendant. Cette promotion obligera notre ami à quitter la ville où il a toujours vécu pour aller demeurer à Québec; tout en regrettant son départ nous lui souhaitons tout le succès et l'avancement que méritent son esprit de travail et son zèle à s'instruire.

BIBLIOTHEQUE

Nous croyons intéresser nos lecteurs en publiant le sommaire de quelques-unes des vingt-cinq revues que reçoit chaque mois la Bibliothèque Saint-François-Xavier.

LE MOIS LITTERAIRE ET PITORESCQUE

Le Rayon du phare, nouvelle par René Gaëll. La France il y a cent ans (1806) par Geoffroy de Grand maison. Nouveaux monuments historiques, Azay-le-Rideau et Vez. Le parfait Explorateur, causerie, par Maurice Gandolphe. Guillaume au Court-Nez, chanson de geste, par Georges Gour-

don. Au Temps de l'Empereur, roman par Ernest Daudet. Chez nos Frères séparés: Religieuses et moines anglicans, par Alfred Bernard. Les Martigues, par Raymond Les Bouquets d'amateur: L'art de mes composer, par Albert Maumené. Causerie littéraire: José-Maria de Heredia, par Louis Noz-zier. Pages oubliées: Le Siège par Alphonse Daudet; Histoire peu croyable, par Alphonse Allais; L'hiver, par Arsène Houssaye; Noël pour les petits, par l'abbé Jean Barthès. Portraits: Georges Gourdon par J.-A. Notre 2e Concours de Sonnets. Actualités scientifiques: Mesure et développement de l'auditoire, par F. Abel. L'Esprit en France et à l'É-tranger.

LA REVUE CANADIENNE

—Sommaire— Quelques aperçus sur Molière: La dernière Pièce de Molière; Le Pedantisme de Molière; Les Médecins de Molière; Nos Gravures. Notre Education Littéraire, par Jean du Meyn. A Travers nos Quarante Ans, par l'abbé Elie-J. Auclair. Autour de Lourdes, par S. de Luro. Les Tuileries sous Louis XIV, par Noël Hervé. A Travers les Faits et les Oeuvres, par Thomas Chapais.

LA NOUVELLE-FRANCE

—Sommaire— L'abbé Camille Roy..... L'alcool et la morale. L'abbé L. Lindsay..... Souvenirs de Québec. Raphaël Gervais..... Erreurs et Préjugés: Menus propos. — Coucher de l'étoile. — Encore la langue et la nationalité. Don Paolo-Agosto..... Pages romaines: A propos du quatrième centenaire de la garde suisse. — Nouvelles. — Les majordomes cardinaux. L'abbé F.-X. Burque. Bibliographie. L. L..... Bibliographie.

COSMOS

—Sommaire— Tour du monde.— Le retour de la comète Giacobini Eruptions et tremblements de terre. La purification de l'eau par le sulfate de cuivre. La ligue contre la poussière sur les routes. Contre la poussière. Transmission d'énergie électrique à 1,200 kilomètres de distance sous 150,000 volts. Un projet de transport de l'énergie électrique de Suède au Danemark. Influence de la terre dans la télégraphie sans fil. Ecole de télégraphie sans fil en France. Les tunnels sous les voies publiques. L'inventeur de la pompe à mercure. Centenaires d'universités. L'ins-titut maritime. Ecole de médecine à Madagascar. Pour les aveugles.

Correspondance. — Encore à propos de l'agneau de Tartarie. — La couleur verte des huîtres. La navigation automobile au Salon, H. Cherpin. — La valeur alimentaire du sucre, Dr Menard. — Les bananes, Aeloque. — L'accident de la gare de Charing Cross à Londres, R. Bonnin. — Préparation électrolytique de l'étain spongieux par le procédé de D. Tommasi. — Les sources thermales de Dax et leurs propriétés radioactives, A. Nodon. — Les sols et les races, Nicole. — Sociétés savantes: Académie des sciences. — Bibliographie. — Ephémérides astronomiques pour le mois de février.

LES ANNALES DE STE-SOLANGE

—Sommaire— Bonne année (poésie): André Besson. — Avenir et Providence: Le Secrétaire. — Les Victoires du Christ au XIXe siècle: Jean Vaudon. — Ce que devinrent le Bœuf et l'âne (Conte de Noël): Fr. de N. — Les Lépreux au Japon: A. Ligneul. — La Femme française. Son caractère, son rôle (fin): A. Galy. — Les difficultés de la

Louis Brunelle & Frere

Marchands-Epiciers

EN GROS ET EN DETAIL

Les acheteurs trouveront à des prix spéciaux, pour la ville, des marchandises de première qualité en tous genres. Café et Thé de 20 à 40 cts. Pâtes Françaises (importées) et Canadiennes. Poudre à Pâte avec jolis présents. Amandes, Biscuits, Fromages de toutes sortes: canadien, fort, et doux, Oka, Bruyère, Crème, Roquefort.

Beurre de table, Œufs frais et conservés, Jambon et Bacon etc Vins Liqueurs de choix, Brandy, Champagne, Vin de Table, "Vieux" et Cherry, Vieux Port en bouteille et au gallon. Nous nous ferons un plaisir d'aller prendre les ordres à domicile lorsqu'on nous en fera la demande.

UNE VISITE EST SOLLICITEE

Piété dans le monde: ... — Gabrielle (suite): Jean Vaudon. — Petit Courrier. — Livres et Revues.

BUREAU D'ENREGISTREMENT

Vente, Edmond Marchand à Henry Bellemare, Ste-Flore, 192. Vente, Eugène Lamirande à F.-X. Vanasse, Trois-Rivières, 1950; Donation, Paul Bellemare et ux à Origène Bellemare, St-Barnabé, 10;

Vente, Vve Jos. Carbonneau à Alexis L. Désaulniers, Yamachiche, p. 834;

Vente, Albert Carbonneau à Euchariste Ricard, Yamachiche p. 823;

Vente, Shawinigan W. & P. Co., à Maj. Bourassa, Shawinigan Falls, 627, 42;

Vente, Dame L. G. Jourdain à Dame Sévère Descoteaux, Trois-Rivières, 781, p. 782;

Cession, Marie-Louise Massicotte à Vve Anselme Massicotte, Ste-Flore, p. 7;

Cession, Philippe Roy et al à Vve Jacques Roy, Yamachiche, p. 834;

Cession, Vve Jacques Roy à Adolphe Milot, Yamachiche, p. 834;

Vente, Nap. L. Desaulniers à Marie Emilie Dargis, Trois-Rivières, 570, 571, 572, 573, 577;

Cession, Armand Gagné à Vve Joseph Gagné, Trois-Rivières, p. 1996;

Donation, Sam Trenaman et al à Flore Vézina, Trois-Rivières, 900, 901;

Vente, Aimé Lacerte à F.-X. Vanasse, Trois-Rivières, p. 280;

Vente, Vve Olivier Dufresne à Phi. Levasseur, Trois-Rivières, p. 853;

Vente, Ozaka, Gélinas à Henri Ferron, St-Barnabé, p. 209.

Le "Roi des Bois" de la Nouvelle-Ecosse dit: "Je considère que le LINIMENT MINARD est le meilleur liniment.

Dernièrement, j'eus la jambe écrasée, j'appliquai dessus du LINIMENT MINARD et le lendemain, ma jambe était aussi bien que jamais.

50 YEARS' EXPERIENCE PATENTS TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS... Institut Britanique Franco-Américain, 162 rue St-Denis - MONTREAL

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, nous l'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. Achetez Sunlight Savon et suivez les directions.

Canada Province of Québec, District of Three Rivers, in the Superior Court No 1366 The Quebec Bank, Plaintiff vs F. Perron et al, Défendants. — PUBLIC NOTICE. — By auction after seizure I will proceed on the 22th February instant 1906, at 11 o'clock, in the forenoon, at the domicile of the defendant Virginia Richard No. 188 Notre Dame street in the city of Three Rivers, to the sale of the moveables seized by me in this case, on the 8th day of February instant 1906, consisting in 2A piano (Foley), Three tables, one arm chair, one small sofa, five chairs two of which are rocking chairs, seven pictures (landscapes) to be sold according to the law.

ADRIEN ALARIE, S. C. Three Rivers, February 12th 1906.

Canada Province of Québec, District des Trois-Rivières Cour de Circuit, No. 1366, La Banque de Québec, Demandeur, vs. F. Perron et al, Défendants. — AVIS PUBLIC. — Par en-cas par suite de saisie, je procéderai le 22ième jour de Février courant 1906 à dix heures de l'avant-midi au domicile de la défenderesse en cette cause, Dame Virginie Richard No. 188 rue Notre-Dame, en la cité des Trois-Rivières, la vente des meubles et effets mobiliers par moi saisis en cette cause le huitième jour de Février courant, 1906, consistant en (Un piano Foley) trois tables, un fauteuil, une causeuse, cinq chaises dont deux berçantes, sept tabourets, (paysages.) Le tout sera vendu suivant la loi.

ADRIEN ALARIE, H. C. S. Trois-Rivières, 12 Février 1906.

Canada, Province of Québec, District des Trois-Rivières, Cour de Circuit, No. 425. Dans et pour le comté de Nicolet Joseph Bergeron, cultivateur, de la paroisse de St-Léonard, et Evaïsate Lecomte, banquier, de la ville de Nicolet, tous deux faisant affaires ensemble en société à St-Léonard, comme demandeur vs. Emile Côté, de la paroisse de Notre-Dame du Bon Conseil district d'Arthabaska, Défendeur, et Amédée Telmos-e, cultivateur, de la dite paroisse de Notre-Dame du Bon-Conseil, dit district d'Arthabaska. Tiers-Saisie. Il est ordonné au Défendeur de comparaitre dans le délai d'un mois.

J. B. A. ROUSSEAU, G. C. C. N. L. H. COMEAU, Avocat des Demandeurs Nicolet, 8 Fév. 1906.

Canada, Province of Québec, District des Trois-Rivières, Cour Supérieure, No. 572, Dame M. E. Levasseur, Demanderesse, vs. F. X. Piché, Défendeur. — Avis Public. Par en-cas par suite de saisie je procéderai le vingt-troisième jour de Février, courant, 1906 à 10 hrs. de l'avant-midi, au domicile du Défendeur en cette cause, F. X. Piché, No. 36 rue Plaisante, en la cité des Trois-Rivières, à la vente des meubles et effets mobiliers par moi saisis en cette cause le douzième jour de Février courant 1906, consistant en deux chaises, trois tables, trois fauteuils, deux causeuses, lits, poêle; cheval victurs, etc. Le tout sera vendu suivant la loi.

ADRIEN ALARIE, H. C. S. Trois-Rivières, 13 Février, 1906.

Canada, Province of Québec, District of Three Rivers, Superior Court, No. 572, Dame M. E. Levasseur, Plaintiff, vs. F. X. Piché, Defendant. — Public Notice. — By auction after seizure I will proceed on the twenty third day of February instant 1906, at ten of the clock in the forenoon, at the domicile of the defendant in this cause F. X. Piché, No. 36 Plaisante Street, in the city of Three-Rivers, to the sale of the following moveable, seized by me in this case on the twelfth February instant 1906 and consisting two chairs, three tables, three arm chairs, two easy chairs, (causeuses) beds and beddingstoves, one horse, carriages etc. The whole will be sold according to the law.

ADRIEN ALARIE, H. C. S. Three Rivers, February 13th 1906.



BLAIS & FRERE

Marchands-Tailleurs

Hardes faites, Chapeaux,
Valises, Cols,
Cravates, Etc.

8 RUE DES FORGES, TROIS-RIVIERES

**SPORT.
HOCKEY**

Grand'Mère (5). Voltigeur (3)
Samedi soir, le Grand'Mère est parvenu, après d'héroïques efforts, à s'emparer du championnat de la section B de la division de l'est de la Ligue Inter-médiaire. Cependant, en justice pour nos jeunes amis du Voltigeur, nous devons dire que Grand'Mère a gagné mais qu'il ne s'est pas montré supérieur à notre club trifluvien.

La plupart des spectateurs s'attendaient que les visiteurs ne feraient qu'une bouchée de ces jeunes gens qui osaient disputer le championnat à des athlètes renommés. Il ne suffit cependant que de quelques minutes de jeu pour faire constater que la victoire serait chaudement disputée. Dans la première demi-heure, à la surprise générale, le Voltigeur eut un avantage marqué dans le jeu et enrégistra trois points contre Grand'Mère deux.

Malheureusement durant le reste de la partie, le hasard se déclara ouvertement contre les nôtres qui eurent beau tout employer ne purent enrégistrer un seul point tandis que Grand'Mère en prit trois.

Nous ne voulons pas dire que Grand'Mère n'ait pas bien mérité ses points. Loin de là. Mais en plusieurs occasions, les avants du Voltigeur exécutèrent des combinaisons qui auraient dû leur permettre de compter plusieurs points, tandis qu'ils n'en firent pas un seul.

Continuellement, durant les dernières minutes de jeu, les spectateurs eurent l'espérance de voir les nôtres reprendre le terrain perdu, car ils attaquaient avec énergie les buts ennemis. Malheureusement leurs efforts furent vains et ils durent subir la défaite.

Cependant par leur jeu de samedi soir, les Voltigeurs se sont faits nombre d'admirateurs, car il fut évident pour tous qu'ils auraient pu tout aussi bien gagner que leurs adversaires si la malchance ne s'était pas mise de la partie.

Cette partie a été une révélation pour beaucoup d'amateurs qui croyaient que le hockey commençait à baisser dans notre ville. A présent l'espérance est revenue partout et nous pouvons presque prédire avec certitude que dès l'an prochain avec une organisation préparée de longue main, nos jeunes joueurs de hockey iront chercher la coupe que nous avons eue ici durant deux années et la garderont plus longtemps encore, nous l'espérons.

Voici les noms des joueurs :
Voltigeur Pos. Grand'Mère
F. Gauthier Buts Paquette
H. Blair Point A. Bellefeuille
W. Blair Cov. P. A. Boisjoli
O. Boucher Avants Murray

A. Guy " Gill
R. Larivière " Bowen
A. Turcotte " M. Bellefeuille
Referee R. Meldrum.

Naissances

Martin.—Le 6, l'épouse de M. Léon Martin, une fille.

Parrain et marraine, M. Emile Thivierge et Mademoiselle Bella Thivierge.

Aubry.—Le 7, l'épouse de M. Lucien Aubry, une fille.

Parrain et marraine, M. Jean Baptiste Sawyer et Mlle Agnès Blais.

Pronovost.—Le 7, l'épouse de M. Benjamin Pronovost, une fille.

Parrain et marraine, M. Benjamin Thibault et Mlle Rosanna Lajoie.

Levasseur.—Le 7, l'épouse de M. Achille Levasseur, une fille.

Parrain et marraine, M. Emile Martin et Mlle Edouardina Thivierge.

Lymburner.—Le 7, l'épouse de M. Alfred Lymburner, une fille.

Parrain et marraine, M. Joseph Duval et Mlle Eugénie Duval.

Girardeau.—Le 8, l'épouse de M. Alexandre Girardeau, un fils.

Parrain et marraine, M. Rodolphe Hamel et Mlle Joséphine Vézina.

Chevalier.—Le 9, l'épouse de M. Wilfrid Chevalier, une fille.

Parrain et marraine, M. et Mad. Louis Philippe Hamel.

Lamothe.—Le 9, l'épouse de M. Philippe Lamothe, un fils.

Parrain et marraine, M. et Mad. Dionis Labranche.

Rivard.—Le 10, l'épouse de M. Louis Rivard, une fille.

Parrain et marraine, M. et Mad. Euchariste Duchaine.

Tenez votre tête découverte

Porter un chapeau constamment propage les germes des pellicules.

Il y a des hommes qui gardent pratiquement, tout le temps qu'ils sont éveillés, leur chapeau sur la tête; si le cuir chevelu de ces mêmes hommes est une fois infesté des germes les parasites se multiplieront beaucoup plus rapidement, à cause du manque d'air. La cavité s'en suivra comme résultat final.

Le Newbro's Herpicide, tue ces germes et stimule la croissance d'une épaisse chevelure. L'Herpicide est une pomade délicate aussi bien qu'un remède contre les germes et il ne contient pas un atome de substance dangereuse. Vendu par les meilleurs pharmaciens. En-

voyez 10 cts en timbres pour un échantillon à The Herpicide Co., Détroit, Mich.

R. W. WILLIAMS
Agent spécial
Trois-Rivières

Lettres non réclamées

Chamberland Intoni
Dumont, Corinne rue St-Denis
Duchemin Léon cordonnier
St-Pierre Narcisse

Béland Jos rue Alexandre
Beaulieu Jos.
Bellemare Onés. rue Bureau
Bellemare Jos, Baker
Boulard Marie
Bazzer Esidor
Brisson Arthur rue St-Paul
Casabon Uldoric
Camirand Steven
Cadieux Edouard
Clément, M.-A. Miss
Déjardin Félix Vve rue St-Roch

Dupont Léadore, Ste-Marguerite
Guillet A.
Gagné E. Mad., 82 Gervais
Gauthier Leger
Gélinas Delphine Dlle, rue St-Georges, No 91.
Kelly C. B.
Leduc Jos.
Lesage & Beauchamp
Lesage Wilfrid (3)
Moreau Ernest
Milot Hercule
Petit Flore, Dlle



CORPORATION

DE LA CITÉ

DES TROIS-RIVIERES.

AVIS PUBLIC

Est par le présent donné que le rôle d'évaluation de 1906 est maintenant achevé et déposé au bureau du sousigné, en l'Hôtel-de-Ville des Trois-Rivières, pour l'espace d'un mois de la date du présent avis. Toute plainte contre le dit rôle devra être remise au sousigné, par écrit, le ou avant le 6 mars prochain.

L. T. DESAULNIERS,
Sec.-Trés., Corp. des Trois-Rivières.
Hotel de Ville,
Trois-Rivières, 6 Février 1906 }

Public Notice

PUBLIC NOTICE is hereby given that the valuation roll as 1906 is now completed and deposited in the office of the undersigned at the City Hall of Three Rivers, for the space of one month from the date of this present notice.

All complaints against the said roll should be sent in to the undersigned, in writing, or before the sixteenth day of March next.

L. T. DESAULNIERS,
Sec.-Treas. Corp. of Three Rivers
CITY-HALL,
Three Rivers, 6th February 1906.

Huile de Foie de Morue

**PURE, FRAICHE
et CONTENANT TOUTES
SES PROPRIÉTÉS
MEDICINALES**

Vendu par
R. W. Williams
Pharmacie des Trois-Rivières.

Plombiers
Toutes les fournitures pour Plombiers, de première qualité et aux meilleurs prix, grand choix de
Belgones, Lyabes, toutes tailles de tuyaux et tout articles pour plombiers.

Demander nos prix:
The EDW. CAVANAGH CO., Ltd., 2547, rue Notre-Dame, - MONTREAL

ENGRAIS
Nous avons de la mouille pour l'engrais des
N'est meilleur pour engrais
RICHARD PERRELL & CIE, 91 St-François-Louis, Montreal.

**FERRONNERIE et
QUINCAILLERIE**
Nous avons toute la quincaillerie et ferronnerie, barres de fer et acier, ferrures de portes, etc., tous les outils du menuisier, plombier, peintre, serrurier, meçon, machiniste, sculpteur, etc. Et tout le matériel du constructeur
USTENSILS DE CUISINE, et tout le nécessaire de la bonne ménagère à de très bas prix.

The EDW. CAVANAGH CO., Ltd., 2547, rue Notre-Dame, - MONTREAL

**EPARGNE
LE TEMPS et L'ARGENT**

**Savon "Gilt Edge"
de Strachan**

Lave bien et promptement. Un savon dur, résistant bien, parfait, pour la buanderie, etc.

Conservez vos enveloppes pour primes superbes gratis.

THE WM. STRACHAN CO., Manufacturers, MONTREAL

LA CHARITE

Ah ! que ne puis-je écrire avec des larmes, avec du feu, avec des harmonies ou avec des parfums, afin d'atteindre toutes les âmes, et d'éclairer doucement les humbles cœurs qui ne savent pas penser, — qui ne savent point aimer, — et de transformer dans les larmes les grands esprits qui ne savent que penser !

Combien peu d'êtres raisonnables cultivent en eux le don sacré de la raison, la fleur divine de la charité ! La grande majorité cultive la terre ; les autres ne cultivent rien.

Ceux-là même qui pensent un peu régulièrement, pensent peu, et à peu près inutilement, parce qu'ils sont isolés, parce que chaque esprit ne voit que soi, et que l'union et l'association des forces intellectuelles sont encore à venir.

Il est des hommes qui meurent d'une faim plus déplorable encore que la faim corporelle : leurs âmes, pauvres et délaissées, refoulées et brisées, au jour où elles s'éveillent à l'intelligence, sentent en elles la faim de la Justice et de la Vérité ; elles pressentent la lumière et l'amour, elles ne voient qu'égoïsme et ténèbres.

Pourquoi donc la loi de l'amour, que nul ne peut nier, serait-elle toujours proclamée sans jamais passer dans la vie ?

N'est-ce pas au nom de la science, de la raison, de la philosophie, qu'on l'écrase la charité par la presse depuis plus d'un siècle, et que le venin de la science perverse, de la philosophie menteuse, atteint jusqu'aux extrémités du monde les lettrés et les illettrés, les esprits sans défense, et tous les commerçants de la raison, plus faciles encore à surprendre que les enfants.

Que notre siècle se donne, pour l'amour de Dieu, au service des pauvres ; il n'y aura bientôt plus de lutte contre la foi, car alors l'homme sentira et verra qu'il aime Dieu par-dessus toutes choses, aimer tous les hommes comme soi-même, donner son cœur, son âme, son esprit et ses forces pour rendre les hommes meilleurs et plus heureux, c'est la vie, c'est la loi, c'est le bonheur, la justice, la vérité. Il n'y a qu'une seule loi qui renferme la loi et les prophètes, et le passé et l'avenir : l'amour — "tu aimeras Dieu souverainement et les hommes comme toi-même."

L'éternelle loi veut l'amour de Dieu par-dessus toute chose. Et elle veut que l'amour que nous avons pour notre prochain soit semblable à l'amour que nous avons pour Dieu ; et elle veut que l'amour que nous avons pour notre prochain, par conséquent semblable à celui que nous avons pour Dieu même.

Après la résurrection, l'amour divin remplira tout, mais sans détruire la diversité des amours. Tout lui sera subordonné et tout sera d'accord et harmonique en lui, et tout sera merveilleusement distinct dans cet accord. Les êtres ne seront jamais confondus ni en Dieu ni entre eux. Et les amours non plus ne seront jamais confondus. Nous aimerons chacun, et selon sa nature et selon sa gloire ; car sa gloire sera son mérite.

Il n'y aura plus cette effroyable contradiction entre l'amour d'autrui, l'amour de soi et l'amour d'autrui, l'amour de soi et l'amour de Dieu, l'amour de l'homme et l'amour de la femme. La loi de contradiction des amours sera détruite. Les amours faux et venimeux seront détruits comme des serpents. L'âme alors aimera comme l'étoile qui brille, en tous sens et de tous ses rayons de toute splendeur, de toute nuance et de toute vertu ; rayons de feu, de tendresse et de force ! Ce sera le bonheur parfait.

Or, les humains, si avides de bonheur, ne trouveront jamais le bonheur que dans la charité. Sans cette vertu théologique mise en pratique, l'homme, quoi qu'il fasse, ne sera pas heureux.

"Ne formons plus qu'une seule famille de frères de tous les hommes et de tous les peuples"

disait-on au XVII^e siècle ; mais comme on voulait opérer en dehors du christianisme, qui est le lien social, on a repoussé l'avenir au lieu de le provoquer. On s'est déchiré au lieu de s'unir ; on a versé des flots de sang.

Dans les luttes sociales, il y a deux procédés : celui du Christ et des martyrs, qui consiste à donner son sang et à ne jamais prendre celui des autres, et le procédé inverse, le fratricide, procédé de Caïn et de ses fils ; de même pour établir la fraternité dans la richesse, il y a deux procédés contraires, le vol et le don. Il y a le procédé qui consiste à donner son bien et à ne jamais prendre celui des autres, et il y a le procédé inverse, celui des voleurs de tous les temps et de tous les lieux.

L'usage fraternel de la propriété consisterait à pratiquer cette énergique définition de la richesse, donnée par les moralistes chrétiens :

"Les riches, ce sont les administrateurs du bien des pauvres." Si cela est vrai, celui-là est coupable, devant Dieu et devant les hommes, qui emploie ses richesses à vivre dans la paresse et la volupté. Celui-là seul est dans le vrai, qui se regarde comme un comptable de son bien. Sa richesse est une fonction. L'usage fraternel des richesses consiste à ne plus souffrir désormais qu'il y ait parmi nous un seul mendiant ni un seul indigent ; c'est peu ; à ne plus souffrir qu'il y ait désormais parmi nous un seul esprit sans instruction et sans lumière, ni un seul cœur sans espérance, ni une seule âme sans Dieu ; et cela dans notre pays d'abord, puis dans le monde entier. Le riche, s'il veut être un riche légitime, et non pas un comptable deshonoré, doit employer ainsi sa richesse et son temps.

Qu'on le sache bien : la vertu seule, qui consiste à fouler aux pieds les deux formes de l'égoïsme, l'orgueil, sa forme élevée, et la sensualité, sa forme basse, la vertu fait jaillir l'amour fraternel du sein de l'égoïsme vaincu.

Consultez les naturalistes, ils vous diront que la fermentation acide est le premier degré de la putréfaction. — Malheur donc à tout ce qui perd le calme, la douceur, la sérénité, la bonté ! Malheur à qui vit sans la charité.

La terre n'est pas seulement pour l'homme un lieu de passage et de souffrance ; l'humanité a dans ce monde une œuvre à faire et un développement à réaliser.

Mais l'homme, malheureusement, regarde trop souvent sa demeure et les créatures qui l'environnent d'un œil indifférent et même dédaigneux. Les uns, voulant jouir de ce monde et abusant des créatures, les méprisent comme on méprise tout ce dont on abuse. D'autres, par piété triste, croient que la voie de l'homme sur la terre est d'y passer en pleurant et d'en sortir au plus tôt.

L'esprit chrétien et catholique évite ces deux excès ; il n'a rien de commun avec l'impur sensualisme qui profane le monde et le méprise ; et il réprovoie ce mysticisme stérile qui se sépare des réalités comme illusions, et des choses visibles comme mauvaises. Le chrétien sait que si le Verbe s'est fait chair, la chair n'est ni le mal ni le mensonge.

L'homme, ministre de Dieu dans ce monde, a pour mission d'y faire régner la volonté de Dieu, par la charité. Et s'il ne remplit point cette sublime mission, c'est parce qu'il regarde les choses d'un œil flétri par l'habitude, ou faussé par le vice. Si l'on contemplant les créatures avec cette jeunesse et cette pureté de regard que donne l'esprit de Dieu lorsqu'il renouvelle notre cœur par la charité, on verrait rayonner dans les créatures, la bonté vivante du Père et les traces éclatantes de ses mains.

Le cœur pur sait goûter et sentir le moindre don sorti des mains de Dieu ; l'œil simple et calme sait voir en tout son amour et sa bonté.

Heureuses ces âmes pures et

enfantines, ces âmes des saints que la vue d'une fleur, d'un ruisseau, l'odeur d'un champ chargé d'épis, la vue d'un rayon de lumière au ciel ou d'une vapeur s'élevant de la terre, touchait au cœur et faisait tressaillir d'amour.

O saintes âmes, qui aimez toutes les créatures et que toutes les créatures aiment, saints des déserts à qui les âmes sauvages obéissaient, saints appelés séraphins, à cause de votre immense amour, vous qui bénissiez les campagnes, les animaux et les maisons, qui appeliez les colombes vos sœurs et les plus simples animaux vos frères, vous dont tout être vivant s'approchait avec joie, et sous le regard de qui la nature semblait s'épanouir plus belle et plus heureuse ; vous qui vraiment énonciez l'Évangile à toutes les créatures, apprenez-nous, aimables enfants de Dieu, à aimer comme vous, dès cette vie, chaque chose en Dieu, transmettez à nos cœurs quelques émotions de votre universelle charité.

Il y a dans l'homme trois vies possibles. Il y a la vie purement animale, à laquelle se réduisent presque exclusivement beaucoup d'hommes. D'autres développent, en outre la vie de la raison et de la liberté, vie proprement humaine, que tout homme peut et doit développer. D'autres enfin, et tous y sont appelés, développent la vie même de Dieu, et vivent unis à Dieu, d'une vie plus haute que la vie purement humaine. Eh bien ! n'y a-t-il dans ceux qui s'unissent que la vie à peu près animale ? L'amour alors ne dure que peu d'années, après lesquelles il n'y a plus qu'un joug affreux ! Mais y a-t-il, dans les deux époux, la noble vie humaine, la vie de la raison et de la liberté, développée en sagesse, en vertu ? Certes, l'union alors peut durer jusqu'au dernier jour. Mais y a-t-il dans les deux âmes la vie de Dieu ? L'union alors est alors divine, et devient éternelle comme Dieu.

La charité, c'est la prière ; et la prière c'est l'effort de l'âme cherchant l'union des hommes entre eux et avec Dieu ; c'est l'effort de l'âme voulant bénir les hommes et diriger le monde au nom de Dieu ; c'est l'effort de l'âme demandant à Dieu même la vie, pour la répandre sur le monde et sur l'homme.

La poussière de l'été et les nuées d'insectes ont passé. Orages et tempêtes ont cessé. Les feuilles tombent et l'herbe se dessèche ; mais quelle sérénité de la vie générale ! et quelle sublimité dans la marche calme et sereine de la nature, qui s'avance si belle vers la mort, qu'elle le connaît, dont elle sait l'autre rive et la résurrection ! Tel est l'esprit de l'homme de charité, lorsqu'après avoir travaillé tout le jour, il s'avance ainsi doux et calme vers l'autre vie, vers l'Époux qui viendra, dans le plus magnifique amour qui fut jamais, consommer l'union éternelle avec l'Épouse, avec l'Église, avec la société des êtres intelligents et libres unis entre eux et avec Dieu.

Le commerce des Etats-Unis avec la France

Les grains forment un faible facteur dans les exportations des Etats-Unis en France ; il en a été ainsi depuis nombre d'années, les seules années faisant exception sont celles où des conditions anormales ont existé en France, où des récoltes faibles dans ce pays ou dans les colonies ont nécessité de fortes importations, dit "New-England Grocer."

La valeur totale des grains expédiés des Etats-Unis en France en l'année fiscale 1905, n'a été que de \$1,495,112 contre \$1,267,521 en 1895. Dans les dix dernières années, il y a eu une seule année, 1898, où la valeur des grains exportés des Etats-Unis en France a été considérable. A cette époque, à cause de récoltes défectives en France, les Etats-Unis ont expédié 30 millions de boisseaux de blé, évalués à 32 millions de dollars et 11 millions et demi

LA METHODE SUNLIGHT



Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. (Suivez les directions.)

Frottement dur et ébullition—deux opérations qui appartiennent à l'histoire ancienne dans les ménages où on se sert du Sunlight Savon d'après les directions.

Le Sunlight Savon ne peut injurier les mains et les tissus les plus délicats, et le linge sera d'une blancheur parfaite, les lainages doux et moelleux.

La raison pour ceci est que le Sunlight Savon est absolument pur, ne contient nul ingrédient injurieux. Au contraire, il ne contient que des éléments capables de nettoyer et d'enlever la crasse et qui sont essentiellement du savon.

5c. Achetez-le et suivez les directions. 5c.

Votre Argent Remboursé par le marchand de qui vous achetez votre Sunlight Savon si vous avez lieu de vous en plaindre. 4557
LEVER BROTHERS LIMITED, TORONTO

de maïs, évalués à près de 4 millions de dollars ; ce qui a porté les exportations totales des Etats-Unis en France, pendant cette année à 95 millions et demi de dollars, chiffre qui n'a été dépassé que deux fois depuis que les Etats-Unis sont en relations commerciales avec la France.

Les vivres exportés de France aux Etats-Unis ont une valeur qui varie de 1 à 3 millions de dollars annuellement ; mais ces faibles sommes forment une grande proportion des importations de la France en vivres, importations qui ne s'élèvent annuellement qu'à 4 millions de dollars environ.

Quant aux importations tirées de France par les Etats-Unis, elles ont été plus grandes en 1905 qu'à toute autre époque, à l'exception des années 1883 et 1903, ces importations se sont élevées en chiffres ronds, à 61 millions en 1905 et à 57 millions en 1885. Cette importation grande et croissante consiste principalement en articles de haute qualité qui peuvent être classés comme spécimens de travail artistique, en peinture, statues, porcelaine, verrerie ou soieries, lainages et cotonnades manufacturés. Outre ces articles, les Etats-Unis importent des huiles végétales pour plus d'un million et demi de dollars (presque la moitié de cette huile est de l'huile d'olive), de la soie brute pour 2 millions environ, des vins pour plus de 6 millions, principalement du champagne et d'autres vins mousseux ; la valeur des produits chimiques importés ne s'élève qu'à environ 3 millions et demi de dollars.

Les importations de France ont formé, dans l'année fiscale 1905, 0.86 p. c. des importations totales des Etats-Unis, et les exportations des Etats-Unis en France, pendant la même année, ont formé 5.01 pour cent des exportations totales des Etats-Unis.

La barbe

Un médecin vient d'avoir la curiosité de rechercher quelle longueur pourrait attendre la barbe d'une personne qui ne la couperait jamais.

Il a trouvé que la vitesse de croissance de la barbe était en moyenne de trois millimètres par semaine. En un an, la barbe pousserait donc d'environ seize centimètres. Un homme de quatre-vingts ans devrait avoir par conséquent, au menton, une toison de huit à neuf mètres de longueur.

Inutile de connaître le chiffre exact. Ce bon docteur est victime de la statistique. Il oublie que la barbe qu'on laisse pousser comme une herbe sauvage se fendille à la fin et ne pousse plus !

MINARD'S LINIMENT est le meilleur.

Public Notice

Is hereby given that under the Companies Act, 1902, letter patent has been issued under the seal of the Secretary of State, bearing the date of the 29th day of December A. D. 1905 incorporating James S. Tebbutt manufacturer of Three Rivers, Québec, Henry A. Gardiner, broker, of Philadelphia, Pa. U. S. A.; Hugh Drysdale, book-keeper, of Three Rivers, Québec; Elizabeth C. Tebbutt, patron, of Three Rivers, Québec; and George S. Robinson, capitalist, of Woodstock, Ontario for the purpose of "To manufacture, purchase, export, import, sell, and generally deal in leather and all products thereof; also to buy and sell lands, timber, bark, lumber, and leather, both raw and manufactured, and all kinds of leather belting. To carry on the business of manufacturers and dealers in boots, shoes, and footwear of every description and kind. To manufacture, buy, sell, import, export and generally deal in boots, shoes, rubbers, soles, lasts and all kinds of leather rubber, or cloth goods. To make, manufacture, buy, sell, import, export and deal machinery of all kind for the manufacture of boots and shoes, rubbers, soles, lasts and all kinds of blading, polishes, varnishes, lasts, button-hooks, fasteners and such other articles of merchandise as are usually manufactured by manufacturers and dealers in a similar line of business. To apply for, acquire, buy, sell, assign, lease, pledge, mortgage or otherwise dispose of patents of Canada or of any foreign country relating to the business of the Company and all or any rights, territorial or otherwise thereunder. To apply for, acquire, hold, sell, assign, lease, mortgage or otherwise dispose of patent rights, licence, privileges, inventions, trade-marks, trade-names and pending application thereof, relating to or useful in connection with any business of the corporation. To use, manufacture, or grant licences under any patents owned or controlled by the company, and to expend money in experimenting upon and testing the validity or value of any patents rights this company may acquire or propose to acquire. To acquire by purchase or otherwise, property real personal, and the good-will rights, and assets of all kinds useful or pertaining to the business of the company under such terms and conditions as may be deemed advisable, of any person, firm or corporation and to pay for the same in cash, stock, bonds or other securities of the corporation.

The operations of the company to be carried on through, but the Dominion of Canada and elsewhere," by the name of The Tebbutt Shoes and Leather Company "Limited" Head place of Business, Three Rivers, Québec, with a total capital stock of two hundred and fifty thousand dollars (\$250,000.) divided into two thousand five hundred shares of one hundred dollars (\$100.) each.

Dated at the office of the Secretary of State of Canada this 29th day of December 1905.

HUGH DRYSDALE,
Secretary.
For the T. S. & L. C. Ltd.

SULTANA
MINE GRASSE
Autrefois pour nettoyer un poêle on se servait de la mine sèche, avec sa poussière et sa saleté. Aujourd'hui, grâce à la MINE GRASSE SULTANA avec un simple morceau de linge en frottant avec un peu de mine on obtient un lustre argenté magnifique sans se tacher les mains. Demandez notre prospectus "Une manière et une autre."
SULTANA MFG. CO., Montréal

Dr CHRETIEN LAUGG
Spécialiste pour les maux d'Yeux, d'Oreilles, du Nez, et de la Gorge. — Consultations tous les jours de 2 à 5 heures, dimanches exceptés.
107 rue St-DENIS, Montréal

La Neurasthénie

C'est vers 1869 que l'Américain Board donna le nom de neurasthénie à un état de faiblesse irritable du système nerveux, qui, précédemment, avait reçu de nombreuses dénominations, dont une des plus connues, le "nervosisme," était due au docteur Bouchut.

La neurasthénie est une affection indépendante d'une lésion et marquée par un affaiblissement durable de la force nerveuse, qui paraît provenir d'une sorte d'intoxication, dont on ne peut encore indiquer exactement la nature. Ce n'est pas, à vrai dire, une maladie moderne; mais c'est une maladie que l'on connaissait mal, et qui doit son accroissement actuel à notre vie à la vapeur.

Les deux plus grands facteurs de la neurasthénie sont l'hérédité et le surmenage du système nerveux, car, certainement, sa cause n'est pas, comme on a voulu le dire, dans une dégénérescence de notre époque, mais bien dans les modifications économiques et politiques, qui, en supprimant les barrières sociales, ont excité la concurrence vitale.

On comprend donc que les efforts intellectuels, le surmenage moral, les veilles prolongées, les émotions et les préoccupations vives (jeu d'ambition, etc.) favorisent son apparition et expliquent sa fréquence dans tant de conditions diverses.

Je ne passerai pas sous silence l'influence des traumatismes, qui agissent, sans doute, surtout par la frayeur qu'occasionnent les circonstances dramatiques de l'accident (voitures, automobiles, chemins de fer, etc.)

La neurasthénie se développe, de préférence, entre vingt-cinq et cinquante ans, et frappe à peu près également les hommes et les femmes.

Le tableau clinique de cette affection est difficile à tracer.

Un grand nombre de malades sont déprimés; les autres, sains en apparence, sont excités; ils font un long récit de leurs maux.

Entre ces types extrêmes, se trouvent beaucoup d'intermédiaires.

On a parlé de l'homme aux petits papiers de Charcot, se présentant avec une longue liste, préparée à l'avance, de toutes ses misères; je reconnais presque toujours, avant d'en prendre connaissance, les lettres des neurasthéniques à leur longueur; huit, dix et même douze pages, et ce sont, généralement, les hommes qui tiennent le record.

La neurasthénie présente un certain nombre de symptômes fixes, dont un des plus constants est la céphalée, qui est comparable à la pression d'un casque lourd et trop étroit; la rachialgie, sensation de pression et de chaleur dans la colonne vertébrale, souvent limitée au sacrum; l'asthénie neuro-musculaire, ou affaiblissement de l'énergie motrice; l'insomnie; les troubles dyspeptiques; la dépression cérébrale.

À côté de ces symptômes principaux, on observe des troubles fonctionnels secondaires; tels sont: les vertiges, les tremblements, les troubles de la sensibilité générale, les troubles circulaires (palpitations, pseudo-angine de poitrine, avec agitation et gêne de la respiration).

Le diagnostic de la neurasthénie est parfois, assez difficile, car la diversité des formes et des symptômes de cette affection lui donne les apparences d'un grand nombre de maladies.

C'est, surtout, la forme gastro-intestinale qui demande le plus d'attention de la part du médecin, car il peut, au début, l'envisager comme appartenant à la pathologie stomacale, quand elle est tout à fait du domaine de la pathogénie nerveuse.

Les médicaments généralement employés pour combattre la neurasthénie sont nombreux, préparation tonique de kola, de coca, injections de cacodylate de soude, de glycéro-phosphate, de sérum artificiel d'extraits organiques.

Comme moyens, le repos, la cure d'air les massages, l'électricité statique, trouvent souvent leur indication.

Le régime alimentaire joue, parfois, un grand rôle dans l'amélioration et même dans la guérison des neurasthéniques.

L'ordinaire, le malade doit s'abstenir de bœuf bouilli, de charcuterie.

Tous les poissons à chair ferme sont défendus, de même que les poissons salés ou fumés.

Pas de frites, de moules, de homard et d'écrevisse.

Il doit éviter les gros féculents les pommes de terre, les pâtisseries, les épices.

L'usage du pain doit être très modéré.

Il doit boire du bon vin rouge ordinaire avec beaucoup d'eau; suivant l'habitude on peut lui permettre le cidre et la bière; mais les vins fumeux, le champagne, l'alcool, le café, le thé, sont absolument défendus.

Les Etrangers et les Canadiens-Français

Nous éprouvons toujours une vive reconnaissance pour les étrangers qui daignent s'occuper de nous. Mais nous tenons à ce qu'ils disent enfin la vérité sur notre compte. Ils nous ont si longtemps ignorés, méprisés ou ridiculisés! Ils nous ont si longtemps répété que nous étions d'une ignorance profonde d'une infériorité native et incurable, que nous avions fini par le croire et par nous résigner à être les porteurs d'eau et les fendeurs de bois des étrangers qui nous faisaient l'honneur de débarquer sur nos rivages. Et nous allions l'échine courbée et la résignation peinte sur le visage comme autrefois les Israélites en Egypte. Que de fois, par exemple, dans mon enfance, j'ai entendu des Français, des Suisses et des Belges d'une instruction plus que médiocre d'une suffisance détestable et d'une outrecuidance insupportable avilir nos compatriotes aux yeux des Anglo-Canadiens auxquels ils enseignaient un français de pacotille! Ils y mettaient tant d'assurance, les malheureux, que j'avais fini par rougir d'être Canadien-Français.

Après avoir visité la France, la Suisse et la Belgique et étudié sur place les populations qui les habitent, j'ai relevé la tête. Depuis lors, je n'ai jamais manqué l'occasion de remettre à leur place ceux qui ont tenté devant moi de nous écraser du poids de leur prétendue supériorité.

Il y a des Français, des Suisses et des Belges instruits, même très instruits, mais il y en a des millions qui ne sont pas plus avancés que ceux de nos compatriotes qui passent pour ignorants. En France, par exemple, il y a des millions d'habitants qui ne savent pas le français, ou qui le parlent affreusement mal, et qui ne savent rien des pays étrangers. J'ai connu une Suisseuse très instruite et bonne musicienne, qui avait voyagé en France, en Allemagne, même en Suède, qui m'a avoué qu'elle s'attendait à voir les castors courir dans les rues de Montréal. Il y a même des Français qui passent pour savants, qui sont d'une ignorance étonnante de la géographie, de l'ethnographie, de l'ethnologie de l'histoire, etc., etc., des pays du Nouveau-Monde. En voulez-vous un exemple entre plusieurs?

L'Almanach Hachette pour l'année 1906 consacre, pour la première fois, je crois, une page au Canada. C'est la page 274. Or, voici ce que l'auteur de cette page dit de nous:

"Le Canada, presque autonome, semble en être resté à la page de l'histoire que la France n'a pas feuilleté plus loin pour lui. Il n'a vu ni les grands événements qui ont suivi, ni les traités qui l'abandonnèrent; il ignore les nouveaux dictionnaires et les travaux des académiciens; il est resté le Canada de Jacques Cartier et le Canada de Montcalm."

Enfin, l'auteur nomme le Labrador et le Keewatin comme si ces deux "territoires du Ca-

nada étaient contigus au lieu d'être séparés par des milliers de milles!

Est-il possible de faire preuve d'une ignorance plus profonde? Et dire que c'est la maison Hachette qui a publié la Géographie Universelle d'Elisée Reclus, qui imprime et répand de pareilles bourdes!

Il me faudrait un volume pour établir que les Canadiens instruits et ils sont légions—n'ignorent rien des progrès de notre langue, du développement de la littérature, de la science et de l'art en France depuis la cession, et que pas un de nos écrivains, en parlant de la mère-patrie, ne se rendrait coupable d'une bourde semblable à celle que je viens de relever.

Qu'il me suffise d'apprendre à la maison Hachette qu'en 1904 et 1905, une seule de nos librairies, la librairie Beauchemin, de Montréal, a vendu 800 exemplaires du nouveau Dictionnaire illustré de Larousse, 7 volumes grand in-40 dont le prix, relié, est de 275 francs.

Et nous ignorons les "nouveaux dictionnaires"?

Allons, cousins de France, donnez-vous la peine de vous renseigner sur le Canada et les Canadiens-Français, vos amis et vos admirateurs quand même.

A. B. CRUCHET.
Le "Temps," d'Ottawa.

Le devoir d'une mère

Elle devrait veiller soigneusement sur la santé de sa fille qui grandit. Son bonheur futur dépend du changement de l'état de fille à celui de femme.

Chaque mère devrait veiller avec le plus grand soin à la santé de sa fille qui grandit. Aujourd'hui, c'est une fille, demain ce sera une femme. La bonne santé de la femme dépend de ce changement vital de fille. Quand la nature exige un nouveau retrait sur son sang, vous devez reconstituer son sang avec les pilules Roses du Dr Williams. Son organisme est incapable de cet effort si elle a mal au dos, si elle est pâle et maigre, si le regard est terne ou languoureux. Les Pilules Roses du Dr Williams lui donneront un sang nouveau, riche, rouge et la mettra en état de surmonter les crises. Les Pilules Roses du Dr Williams lui permettront de se développer parfaitement et régulièrement; elles en feront une femme forte, heureuse et belle. Mlle Emerine Vilandre, Saint-Germain, Qué., dit: "Lorsque je fréquentais l'école, ma santé commença à décliner. Je souffrais de maux de tête et de vertige, mon appétit me quitta et j'étais pâle comme une morte. Comme les médecins ne pouvaient rien me faire, mon père m'apporta des Pilules Roses du Dr Williams, avant d'en avoir épuisé deux boîtes il y avait amélioration et quand j'en eus pris une demi-douzaine, j'étais de nouveau en parfaite santé. Je crois que toutes les filles faibles trouveront une santé nouvelle si elles prennent les Pilules Roses du Dr Williams."

Des milliers de filles qui profitent et des milliers de femmes doivent leur santé et leur bonheur aux Pilules Roses du Dr Williams. Elles tiennent le sang pur, riche et régulier. Elles chassent les maux de tête et les maux de dos, et elles mettent l'éclat rosé de la santé parfaite sur les joues pâles et jaunâtres. Mais il vous faut les véritables avec le nom au long "Dr Williams' Pink Pills for Pale People," sur l'enveloppe qui entoure chaque boîte. En vente chez tous les marchands de remèdes ou envoyées par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50, en écrivant à la Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

ON DEMANDE des couturières et un apprenti-tailleur.
S'adresser chez
M. JOS LAMBERT,
189, rue Notre-Dame,
Marchand-tailleur

Un sommeil Naturel et Régulier s'obtient par l'usage du

SIROP D'ANIS GAUVIN

Il calme les douleurs de la dentition dès la première dose et procure un sommeil abondant et régulier. C'est le remède indispensable pour les bébés.

EN VENTE PARTOUT A 25 CENTS

LE VIN de QUININE de CAMPBELL
Rend le Sommeil et l'Appétit.
FORTIFIE
UN TONIQUE PARFAIT
Recommandé par les médecins
K. CAMPBELL & CIE, MFRS., MONTREAL

J. A. DUPLESSIS INGENIEUR-MECANICIFN

Manufacturier d'ENGINS à VAPEUR et à GAZOLINE, ROUE A L'EAU, ARBRES DE COUCHE, COUSINETS, PALIER et SUSPENSOIR (kanger).
Toutes sortes de machineries pour Moulin à Scie, Moulin à Farine, Manufacture et tout ouvrage en fer et en cuivre.

Réparations de toutes sortes faites avec soin

SPÉCIALITÉ: Scisaille et Poinçonneuse (shear and die pour l'orgerons et (Jack screws)

TOUTE LETTRE REOEVRA UNE REPONSE.

33, RUE ST-GEORGES
TROIS-RIVIERES.

AUX AMATEURS!...

Voulez-vous avoir du vrai brandy? Oui? Alors achetez pour une piastre et quart une bouteille de brandy de la célèbre

ABBAYE DE GRACE DIEU
PRES COGNAC (France)

C'est une liqueur délicieuse pour les hommes et les dames. Comme il est fait avec le vin récolté à l'Abbaye de Grâce Dieu même, sa PURETÉ EST GARANTIE, ce qui en fait le meilleur brandy pour fortifier les malades et les convalescents.

M. THOMAS BOURNIVAL vient d'en obtenir le dépôt de gros pour le district de Trois-Rivières et vous le trouverez chez tous les bons épiciers comme dans tous les bons hôtels, entre autres chez MM. J. A. Duplessis & Cie, Ludger Rivard, Jos. Bégin, fils, L. P. St-Pierre & Cie, à l'hôtel Dufresne, l'hôtel Richelieu, l'hôtel Frontenac.

GEO. MORRISSETTE

MARCHAND PLOMBIER
35-37 DU PLATON
TROIS-RIVIERES.

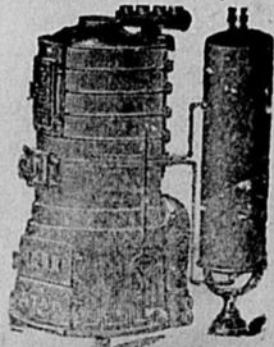
PLOMBIER, FERBLANTIER,
GAZIER ET COUVREUR

Agent pour le Gaz Acetylene

SPÉCIALITÉ: Pour la pose d'Appareils de chauffage à Eau chaude, Vapeur et Air chaud
VOIR EN MAGASIN LES

FOURNAISES,
RADIATEURS,
BAINS, CLOSETS,
tous les matériaux nécessaires à cette fin

AGENT
POUR LES COUVERTURES
ET PLAFONDS METALLIQUES
DE TORONTO.



Une tasse de BOVRIL

chaude donne au joueur la force de jouer et empêche le spectateur d'attrapper le rhume.



Echos de la ville et du district

Sa Grandeur Mgr Cloutier part aujourd'hui pour Montréal où il ira assister aux funérailles du Rév. M. Trépanier, Chapelain chez les Sourdes-Muettes. Mgr continuera ensuite à St-Hyacinthe pour aller assister au sacre de Mgr Bernard. M. le Chanoine Denoncourt et M. l'abbé Massicotte, l'accompagneront.

Evêché des Trois-Rivières, le 12 février 1906.

M. l'abbé François-Xavier Trépanier, chanoine honoraire de la Cathédrale de Montréal et aumônier de l'Institut des Sourdes-Muettes, décédé hier, était membre de la société d'une messe section provinciale.

U. MARCHAND, Ptre, Chan. Chancelier.

Hier est décédée, à l'âge de un an et un mois, Corinne, Henriette, Yvette, enfant bien-aimée de M. Réal Lajoie, marchand.

La sépulture aura lieu demain après-midi à 4 heures.

Nos sympathies à la famille.

Notre avant dernier numéro contenait ce que nous avons intitulé "Le Rapport de l'Association Agricole du district des Trois-Rivières"; ce titre n'était pas tout à fait exact, car ce que nous avons publié n'était qu'un extrait du rapport de Messieurs H. Bisson et Arthur Bettez, les auditeurs de l'Association. De plus, une transposition malheureuse des différents items contenus dans cet extrait de rapport, a donné au travail tel que publié une tout autre apparence, que n'a en réalité, l'excellent rapport fait par Messieurs Bisson et Bettez, deux comptables dont tout le monde connaît la compétence.

N'oubliez jamais avant de vous acheter un chapeau ou un habillement d'aller faire une visite chez Bondy & Beaulac.

Voici le compte rendu des recettes et des dépenses du bazar 1906 :

Quêtes	\$800.00
Entrée	548.43
Râfle	400.00
Louvre	274.00
Restaurant	250.36
Banquets	246.50
Cartes	201.00
Loterie	130.29
Bonbons	121.65
Roue de Fortune	82.02
Fontaine	69.93
Bons de Charité	65.75
Vestiaire	63.17
Chevaux	41.40
	\$3294.50
Dépenses	93.00
	\$3201.50

Vendredi, les constables Godin et Chartier ont fait l'arrestation de deux rôdeurs du nom de John Morton et Michal Power. Traduits en cour de police, on les a relâchés sur promesse de quitter la ville sans délai.

Les pompiers ont eu à répondre à deux appels ces jours derniers. Le premier, samedi, pour un feu de cheminée chez M. Honoré Grenier, No 62 rue Bureau Il n'y a pas eu de dommages appréciables. Le second, dimanche, chez M. Pierre Plamondon, no 17 rue St-Philippe.

Le feu prit dans des habits qui contenaient des allumettes. On suppose qu'en passant quelqu'un pressa les allumettes les unes contre les autres. Il y a eu pour une vingtaine de piastres de linge brûlé. Il n'y eut que très peu de dommages à la maison.

Monsieur et Madame F. Farmer remercient bien sincèrement les nombreuses personnes qui leur ont témoigné de la sympathie dans le deuil dont ils ont été dernièrement affligés. Ils remercient en particulier, M. Arthur Brunelle d'avoir bien voulu mettre le charnier de la famille Brunelle à leur disposition.

(Communiqué)

M. G. Vekeman doit donner une conférence ce soir, au Séminaire à 7.30 hrs.

M. T. Boudreau, de Sorel, était de passage aux Trois-Rivières hier.

Si vous avez froid aux pieds, si vous partez pour voyage ou si vous allez aux parties de hockey vous n'avez qu'à vous chauffer chez Arthur Guilbert et vous serez certain de vous garder les pieds chauds.

Nous apprenons de bonne source que Shawinigan Falls va prendre un nouvel essor dès le printemps.

La Cie Shawinigan Water & Power a l'intention de construire un nouvel établissement près de ses édifices actuels. Cette construction procurera du travail à plusieurs centaines d'hommes de toutes les classes. Une grande augmentation dans la demande de pouvoir par les villes qui entourent Shawinigan et l'emploi de la force motrice électrique que des grandes compagnies de chemins de fer ont l'intention d'expérimenter pour leurs convois, telles sont les raisons qui ont engagé la Cie Shawinigan Water & Power à faire ces importants travaux d'agrandissement. Les travaux doivent commencer d'ici à quelques semaines.

Nous faisons des souhaits pour la prospérité de Shamini gan. Trois-Rivières ne pourra que gagner au développement de sa voisine.

C'est jeudi soir qu'à lieu la soirée donnée par l'Union Musicale, aidée des élèves du Séminaire.

Le succès en est assuré car les billets s'enlèvent rapidement. Personne ne devrait perdre cette occasion de passer une soirée agréable.

Pourquoi porter de mauvaises chaussures, quand on peut se chauffer si bon marché au magasin de Arthur Guilbert. A bas la vieille chaussure.

St-Barnabé.— La bénédiction d'un carillon de cinq cloches aura lieu à St-Barnabé le 20 février courant. La cérémonie commencera à 9 1-2 a. m. et sera présidée par Sa Grandeur Mgr F.-X. Cloutier.

NAISSANCE

En cette ville, le 7 courant, Madame Willie Chevalier, une fille qui a reçu au baptême, les noms Marie-Marguerite.

Parrain et marraine, M. et Mad. L.-P. Hamel.

M. le Curé de la Pointe du Lac doit partir aujourd'hui pour aller assister au sacre de Mgr l'évêque de St-Hyacinthe.

Madame Edouard Desy et Mademoiselle Bella Desy de St-Barthélemi, sont en visite chez Madame Dr Hétu.

La Cie Shaw. W. & P. vient de s'assurer des services de notre ex-concitoyen M. R. C. Argall comme Surintendant de la nouvelle construction que cette Compagnie doit commencer sous peu, aux Chutes.

M. Argall vient de terminer un engagement avec la Cie Canadienne de Caoutchouc à Montréal où il était contre-maitre en charge des grandes améliorations que cette puissante Compagnie a faites dans ses usines depuis 3 ans.

Nos félicitations à M. Argall.

NAISSANCE

Le 9, au Cap de la Madeleine l'épouse de M. le Dr Louis Belle-Isle, une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie Germaine.

Parrain et marraine, Monsieur et Madame Damase Duplessis, oncle et tante de l'enfant.

Dimanche soir, M. et Mad. P. F. Pinsonneault ont donné une jolie partie de whist.

Les premiers prix ont été gagnés par Madame Dionis Brière et M. Geo. Lefrançois et les seconds prix par MM. L.-P. Hamel et Dionis Brière.

Après les cartes un délicieux goûter fut servi aux invités qui se retirèrent à une heure avancée, enchantés de la belle réception que leur ont faite M. et Mad. Pinsonneault.

Des arpenteurs sont à faire un nouveau tracé de Chemin de Fer entre Shawinigan et Trois-Rivières. D'après ce tracé, cette nouvelle voie traverserait le chemin Ste-Marguerite à environ deux arpents de la rivière Milette.

Ces ingénieurs sont probablement à l'emploi du Grand-Nord ou du chemin de fer électrique.

M. l'abbé Téléphore Giroux, professeur de Belles-Lettres, au Séminaire, est parti hier pour un voyage de quelques mois en Europe.

M. l'abbé Giroux fera le voyage avec M. l'abbé Lizée de Troy.

Plus de 50 charretiers transportent du sable pour les quais. Ce sable est pris sur la terre de M. Luckeroff et est payé 2 centins par voyage.

Hardes Faites, TWEEDS,

Chemises, Cois, Cravates, Valises, Etc. Etc.

Qu'offre au public la maison

Bondy & Beaulac

Défont toute compétition.

Environ 75 hommes travaillent au terrassement du coteau pour la Cie du Chemin de Fer de la Vallée du St-Maurice.

On fait un fréquent usage de dynamite pour abréger le travail. Grâce à la température idéale dont nous jouissons, les travaux sont poussés activement.

M. Hector Deschaines, fabricant de beurre et fromage de la Banlieue, doit partir aujourd'hui pour St-Hyacinthe où il s'en va suivre des cours pour se perfectionner comme fabricant de beurre et fromage.

M. Deschaines va aussi se mettre en mesure de pasteuriser le lait qu'on nous fournira probablement dès l'été prochain.

Nous félicitons M. Deschaines qui n'épargne rien pour se mettre en état de fabriquer du beurre et du fromage de première qualité. Il serait à espérer que l'exemple de M. Deschaines soit suivi par tous les fabricants de notre district.

Les chapeaux du Printemps sont arrivés chez Bondy & Beaulac. Tous sont invités à venir se coiffer à la mode de 1906.

M. Donat Bellemare de St-Barnabé, est parti pour un voyage d'une quinzaine de jours à Montréal en visite chez son frère.

M. Evariste Baril, marchand de Gentilly est en notre ville aujourd'hui.

M. Shepherd de Sorel était aux Trois-Rivières hier.

M. J. F. Thérien, inspecteur des poids et mesure pour Nicolet était en notre ville hier.

Mademoiselle Leduc, de Montréal est en visite chez M. Joseph Lamothe.

M. Joseph Poisson, de Gentilly, est de passage ici aujourd'hui.

M. Z. Duplessis, de la Pointe du Lac, est ici aujourd'hui.

Pourquoi aujourd'hui aller en dehors de la ville, pour s'habiller, quand nous avons ici la maison Bondy & Beaulac qui est certainement une des maisons les plus en vues.

M. Jos Biron, de la maison St-Arnaud, Biron & Cie, de St-Geneviève de Batiscan était ici hier.

M. et Mad. C. B. Lord, de Montréal étaient ici hier de retour d'un voyage à Nicolet.

Le sous-chef Hamel a fait l'arrestation d'un nommé Chandonnet qui fut conduit au poste de police et relâché après quelques heures de repos.

Chère Mère

Vos petits enfants exigent des soins constants par les temps d'Hiver et d'Automne. Ils contracteront le rhume. Connaissez-vous Shiloh's Consumption Cure, Le Tonique des Pâmoins, et ce qu'elle a accompli pour tant d'autres? Elle est réputée être le seul bon remède pour toutes les maladies des conduits aériens chez les enfants. Elle est absolument inoffensive et elle est agréable au goût. Guérison promise ou votre argent vous est remboursé. Le prix est 25c. la bouteille, et tous les marchands de médicaments vendent.

SHILOH

Tous les marchands de médicaments.

Samedi le constable Godin a arrêté un jeune homme du nom de Robitaille pour ivresse et tapage.

Un peu avant l'arrestation le constable Beaulieu avait calmé Robitaille qui était en train de se battre. Plus tard, la soif des batailles reprit notre homme. Le constable Godin voulut l'arrêter, mais il dut faire une longue course pour lui mettre le grappin dessus. Robitaille tenta la résistance et déchira le costume du constable Godin.

Traduit en cour de Police, Robitaille fut condamné à payer le prix de la redingote ou à 2 mois de prison. L'accusé a préféré payer.

La semaine dernière dans une note locale nous avons dit que les Montréalais étaient heureux de ne payer le pain que 13 cts. Un boulanger nous affirme qu'à Montréal se vendent 13 cts des pains de 4 livres, tandis qu'ici les boulangers vendent des pains de 6 livres, ce qui accuserait une différence notable en faveur de Trois-Rivières.

CHAMBRES ET PENSION

Magnifiques chambres à louer Appartements récemment occupés par M. le Dr Thérien. Pension de première classe au No 11 rue Haut-Boc.

NOUVEAUX MARCHANDS DE GLACE

Les soussignés ont l'honneur d'informer le public des Trois-Rivières, qu'ils seront, au printemps prochain, en mesure de fournir de la glace de première qualité, aux prix ordinaires.

Ils sont à installer une grande glacière à Ste-Marguerite, près de l'étang du Moulin de Milette, où sera prise la glace qu'ils fourniront à leurs pratiques.

En conséquence les gens sont priés de ne pas se presser de conclure leur contrat d'approvisionnement pour la prochaine saison; car les soussignés auront à leur offrir de la glace provenant d'eau de source de qualité supérieure à celle qui a été vendue jusqu'à ce jour aux Trois-Rivières.

C. MILETTE & Z. GARCEAU

SABLE A VENDRE

M. E. C. Luckerhoff 128 rue des Forges offre du sable pour construction, etc., à des prix raisonnables.

CHAMBRE A LOUER

Deux magnifiques chambres à louer au No 19 rue des Forges. On préférerait un couple sans enfants, ou encore des Dames et Demoiselles.

S'adresser à NAP. ROY

19 rue des Forges.

ON DEMANDE un commis d'expérience, dans la grocery, muni de bons certificats.

S'adresser à

T. BOURNIVAL.

ON DEMANDE des jeunes filles pour travailler à la manufacture de boîte.

P. V. AYOTTE.

DEFINSE D'AVANCER

Défense d'avancer à qui que ce soit à mon nom, sans un écrit signé de ma main.

RICHARD FERRON

MAISON A VENDRE, rue Ste-Marguerite, portant le No. 100. S'adresser à cet endroit pour informations.